



DTM

MATRICE DE SUIVI
DES DÉPLACEMENTS

NIGER - ENQUÊTES INDIVIDUELLES DES FLUX DE POPULATION

JANVIER-MARS 2023



Crédit photo : Migrants sur la route de Ouaga
© Auteur : OIM NIGER, Avril 2023.

CES ACTIVITÉS DTM AU NIGER
SONT SOUTENUES PAR:

COMPASS
Orienter les migrations sûres



**MINISTÈRE DES AFFAIRES
ÉTRANGÈRES DU DANEMARK**

 **IOM**
UN MIGRATION

INTRODUCTION

Afin de mieux comprendre les mouvements et les tendances migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM), à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix (DTM)* en anglais), met en œuvre l'activité de Suivi des flux de populations (*Flow Monitoring (FM)* en anglais).

Le suivi des flux, qui est mis en œuvre en étroite collaboration avec les autorités et des partenaires nationaux et locaux, est composé de deux outils : l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry (FMR)* en anglais), qui recueille des données clés sur l'ampleur, la provenance, la destination et les modalités des flux de mobilité. À cela s'ajoute, les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey (FMS)* en anglais), conduites auprès des voyageurs afin d'obtenir des informations sur les profils, les parcours migratoires, et les intentions des migrants. Le suivi des flux de populations récolte ainsi des données sur les flux et les tendances migratoires, les profils des voyageurs, les parcours et les intentions des migrants, afin de fournir une meilleure compréhension des mobilités en Afrique de l'Ouest et du Centre.

Au Niger, la DTM recueille des données à dix points de suivi des flux (*Flow Monitoring Point (FMP)* en anglais), dans le but d'identifier les zones à forte mobilité transfrontalière et intra régionale, et récolter des données sur les tendances de mobilités, les profils et les parcours des voyageurs dans le pays.

Ce rapport présente des données sur les migrants décédés ou disparus le long des routes migratoires de cette région et les données obtenues à travers les activités entre les mois de janvier et de mars 2023, au niveau des dix *Flow Monitoring Points (FMP)* du Niger.

Pour d'informations sur les méthodologies utilisées se trouvent à la dernière page de ce rapport.

CHIFFRES CLÉS

10 FMP au Niger

5 201

individus observés en moyenne chaque jour


6 713 enquêtes individuelles réalisées

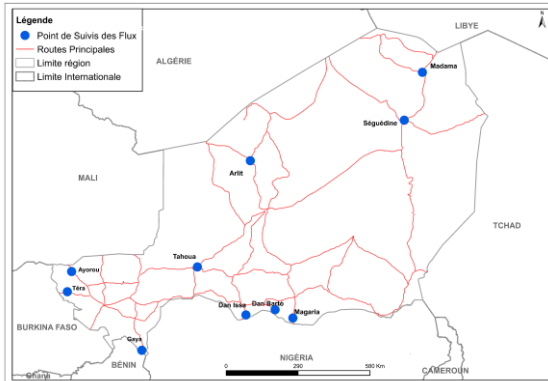
20% en moyenne des voyageurs de **plus** par rapport au 4^{ème} semestre de l'année 2022

30% individus observés entrants et **37%** individus sortants au Niger

42% de migrants avaient indiqué avoir travaillé dans le secteur de l'agriculture ou de la foresterie

≤ 1% des migrants interrogés ont affirmé être contraints de travailler contre leur gré

30% de migrants avaient affirmé avoir reçu le vaccin contre le COVID-19

LOCALISATION DES FMP


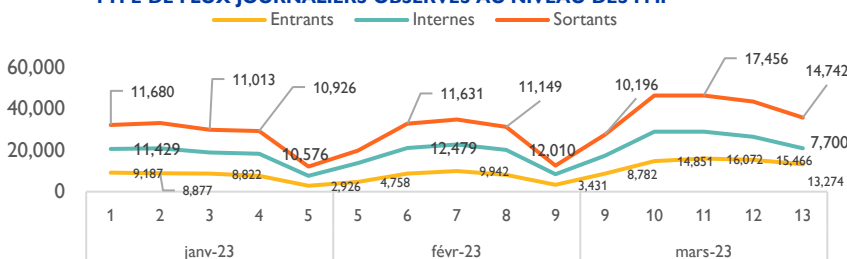
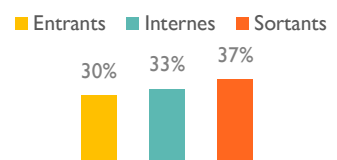
La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

PROVENANCE ET DESTINATION DES FLUX

Pays de provenance et % des flux	
Niger	62%
Nigéria	19%
Algérie	4%
Bénin	4%
Togo	4%

Pays de destination et % des flux	
Niger	59%
Nigéria	17%
Algérie	9%
Bénin	4%
Togo	3%

Provenance : Au cours de cette période du premier trimestre de l'année 2023, les principaux pays de provenance des voyageurs étaient le Niger (62%), le Nigéria (19%), l'Algérie (4%), le Bénin (4%) et le Togo (4%) tandis que ceux de destination étaient aussi le Niger (59%), le Nigéria (17%), l'Algérie (9%), le Bénin (3%) et le Togo (3%).

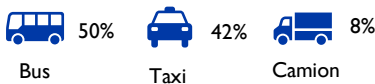
TYPE DE FLUX JOURNALIERS OBSERVÉS AU NIVEAU DES FMP

TYPE DE FLUX OBSERVÉS AU NIVEAU DES FMP


Type de flux : Parmi les individus observés, un tiers (33%) effectuaient un mouvement interne, tandis que 67 pour cent effectuaient un mouvement transfrontalier. Parmi ceux-ci, 37 pour cent quittaient le Niger et 30 pour cent entraient au Niger. Les flux internes ont augmenté de 10 pour cent depuis la période du quatrième trimestre de l'année 2022 dû à la recherche de l'or dans certains sites miniers au Mali, Algérie et Niger poussant un bon nombre d'orpaillers à s'y rendre. Les sites miniers qui attiraient plus les migrants étaient le « Site 23 » situé à 23 km de Tchibarkaten (région d'Agadez) et le site de Tokoyo Tamanrasset (Algérie). Les mouvements transfrontaliers enregistrés pendant cette période du premier trimestre de l'année 2023 sont plus liés à des migrations économiques et saisonnières surtout au Sud (Dan Barto et Dan Issa) et Nord (Région d'Agadez et du Kawar) du Niger et les mouvements vers la Libye et l'Algérie.

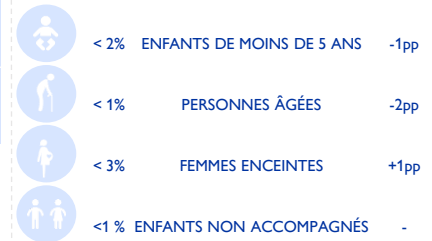
TENDANCES MIGRATOIRES ET PROFIL DES VOYAGEURS

Tendances migratoires : Au cours de la période couverte, 5 201 personnes ont, en moyenne, été observées aux FMP chaque jour. Ceci correspond à une hausse de 20 pour cent par rapport au quatrième trimestre de l'année 2022, durant lequel la moyenne journalière était de 4 331 individus. D'après les interviews effectuées par les points focaux, la raison qui explique cette hausse des flux transfrontaliers et internes est, entre autres, la recherche de l'or et de la main d'œuvre dans les sites aurifères du Niger, de l'Algérie, de la Libye. Il y a aussi le mouvement circulaire observé pour la recherche des opportunités économiques, qui durant cette période de l'année est récurrent, surtout entre le Niger et le Nigeria. Hormis les facteurs cités plus haut, des refoulements de migrants nigériens et étrangers depuis l'Algérie et la Libye vers le Niger ont aussi été observés. Finalement, des migrations d'orpailleurs nigériens et étrangers depuis les sites miniers de la région du Kawar (située au nord-est d'Agadez) vers celle de Kourouba (située au sud-ouest du Mali) ont été remarqués durant cette période.

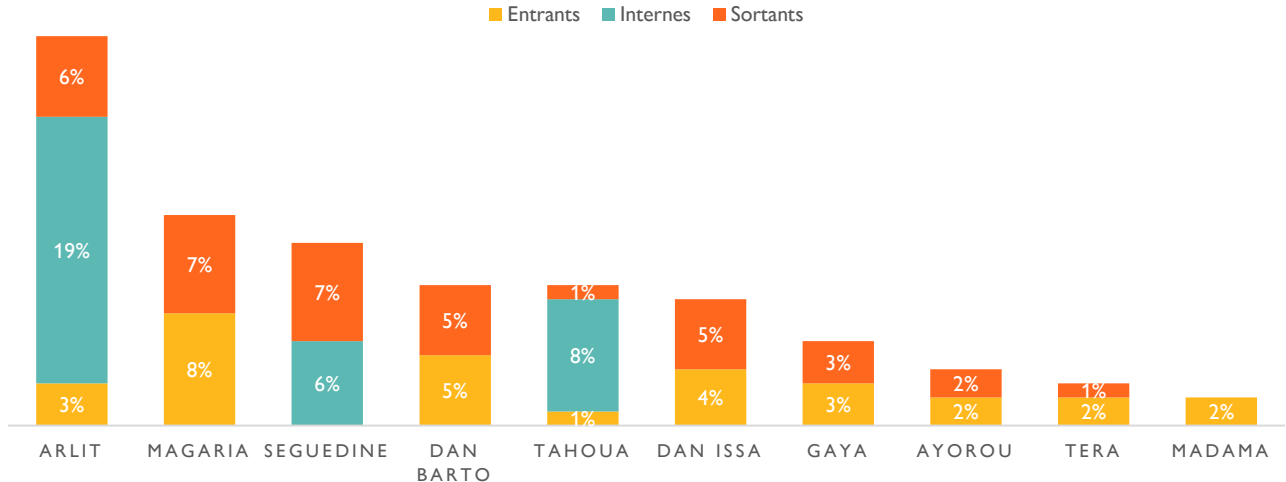
FLUX JOURNALIERS DES FMP

MOYENS DE TRANSPORT

PROFILS DES VOYAGEURS

	Adultes	Mineurs
Femmes	18 %	4 %
Hommes	73 %	5 %

VULNERABILITES


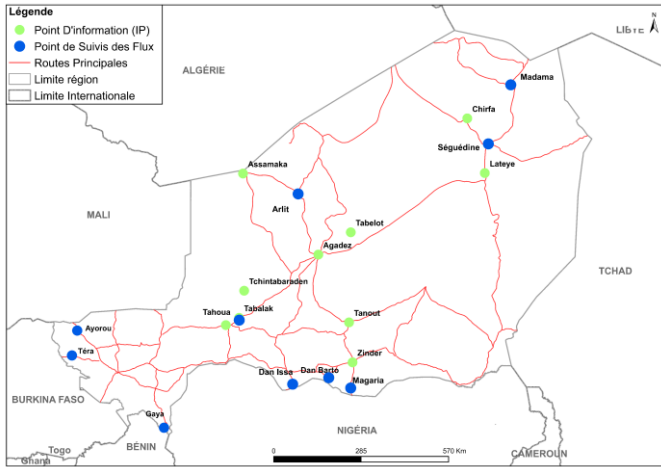
Profil des voyageurs et moyens de transport utilisés : Parmi les voyageurs observés, 73 pour cent étaient des hommes adultes, tandis que 18 pour cent étaient des femmes adultes et 9 pour cent étaient des enfants. Parmi les voyageurs, 33 763 personnes présentant des vulnérabilités ont été identifiées, dont moins de deux pour cent d'enfants de moins de cinq ans, moins d'un pour cent de personnes âgées, moins de trois pour cent de femmes enceintes et un pour cent d'enfants non-accompagnés. Il est également à noter que le centre du Niger est considéré comme point central de transit des flux migratoires en Afrique de l'Ouest et du Centre vers l'Afrique du Nord. Les personnes observées se déplaçaient principalement en bus (50%) ou en véhicule privé (42%), mais aussi en camion (8%).

LOCALISATION ET EVOLUTION DES FLUX TRIMESTRIELS (JAN - MAR 2023)


Localisation : Les FMP par lesquels les flux transitaient au cours de la période de collecte étaient Arlit (28% de flux), Magaria (15% de flux), Séguédine (13% de flux), Dan Barto (10% de flux), Dan Barto (10%), Tahoua (10% de flux), Dan Issa (9%), Gaya (6%), Ayorou (4%) et Tera (3%). Madama est le FMP qui a observé le moins de flux au cours de ce premier trimestre avec seulement deux pour cent des flux.

Evolution des flux : Au cours de cette période du premier trimestre de l'année 2023, il a été observé que les flux de population étaient supérieurs à ceux du quatrième trimestre de l'année 2022. Cette importante hausse est due à l'ouverture de trois nouveaux FMP: Ayorou et Téra dans la région de Tillareri, et Gaya dans la région de Dosso. Bien que cette année a connu une augmentation des flux, cette période de 2023, comme celle de l'année précédente, a connu des attaques lourdement armées perpétrées par des bandits durant le mois de février à Dirkou-Agadez et Assamaka-Arlit-Agadez, Agadez-Seguidine-Madama et Agadez-Chirfa-Djado occasionnant des pertes en vie humaines. Les conditions de voyage ont été extrêmement difficiles durant cette période de par l'insécurité ou le banditisme grandissant autour des différents sites d'orpaillage ainsi que sur la route menant à Agadez, Arlit et Assamaka. La période du quatrième trimestre de 2022 a observé 120 456 individus entrant au Niger, 132 146 individus circulant à l'intérieur du pays et 145 895 individus sortants. Ces chiffres correspondent à une hausse de 17 pour cent de flux entrants, de 17 pour cent aussi de flux internes et de 18 pour cent de flux sortants dans le premier trimestre de l'année 2023.

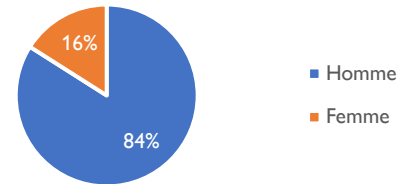
PARCOURS MIGRATOIRE



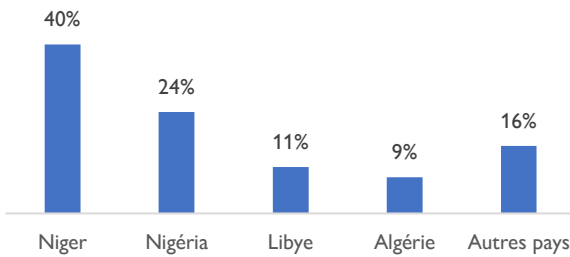
La représentation et l'utilisation des limites, des noms géographiques et des données connexes indiquées sur les cartes et incluses dans le présent rapport ne sont pas sans erreur et n'impliquent pas non plus de jugement sur l'état juridique d'un territoire, ni d'approbation ou d'acceptation de telles limites par l'OIM

Nombre d'enquêtes par FMP : En total, 6 713 enquêtes ont été réalisées pendant la période de janvier à mars 2023. Les plus grands nombres d'enquêtes (1 509, 1 209 et 717 individus interrogés) ont été effectuées aux FMP d'Arlit, de Séguédine et de Madama respectivement. Ceci s'explique par le fait que ces derniers sont les principaux points de passage aux frontières du Niger par les migrants allant vers la Libye et l'Algérie. De par le grand nombre de voyageurs y transitant, les enquêtes individuelles faites dans ces villes aident à comprendre les parcours migratoires dans la région.

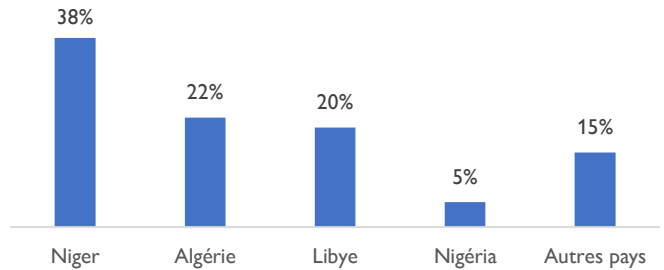
POURCENTAGE DES REpondANTS PAR SEXE



PRINCIPAUX PAYS DE DEPART

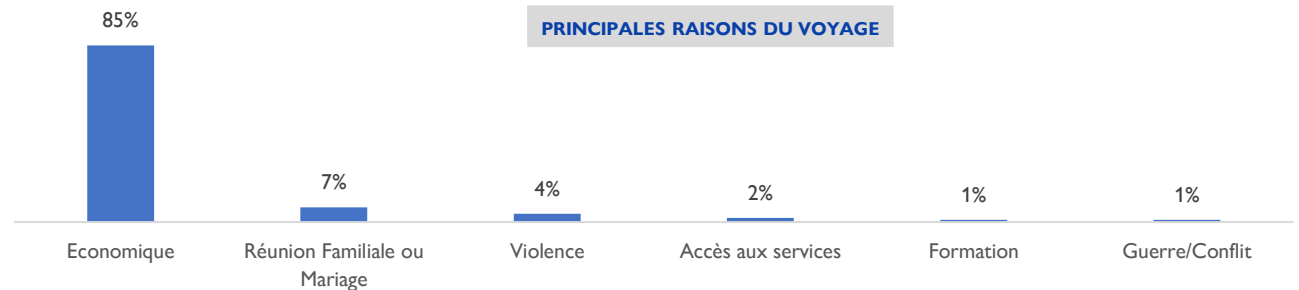


PRINCIPAUX PAYS DE DESTINATION



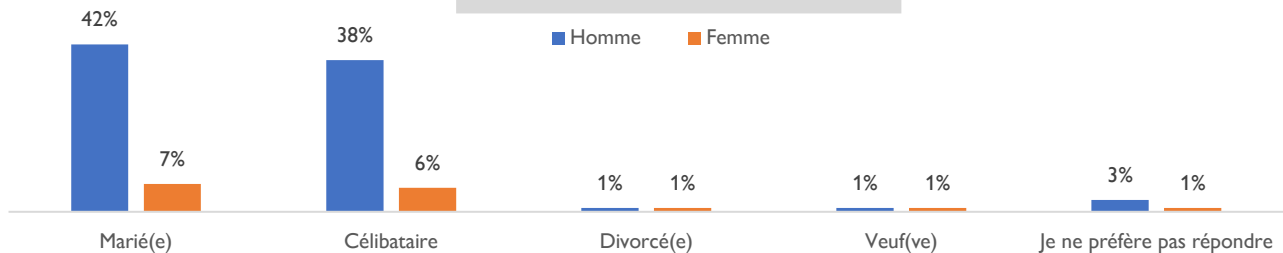
Pays de départ et de destination : Le plus grand nombre de voyageurs interviewés avaient débuté leur voyage dans quatre pays principaux dont le Niger (40%), le Nigeria (24%), la Libye (11%) et l'Algérie (9%). Seulement 16 pour cent des voyageurs ont débuté leur voyage dans d'autres pays. Les quatre principaux pays de destination envisagés par les migrants étaient le Niger (38%), l'Algérie (22%), la Libye (20%) et le Nigeria (5%). Les 15 pour cent des voyageurs restants se dirigeaient vers d'autres pays.

PRINCIPALES RAISONS DU VOYAGE



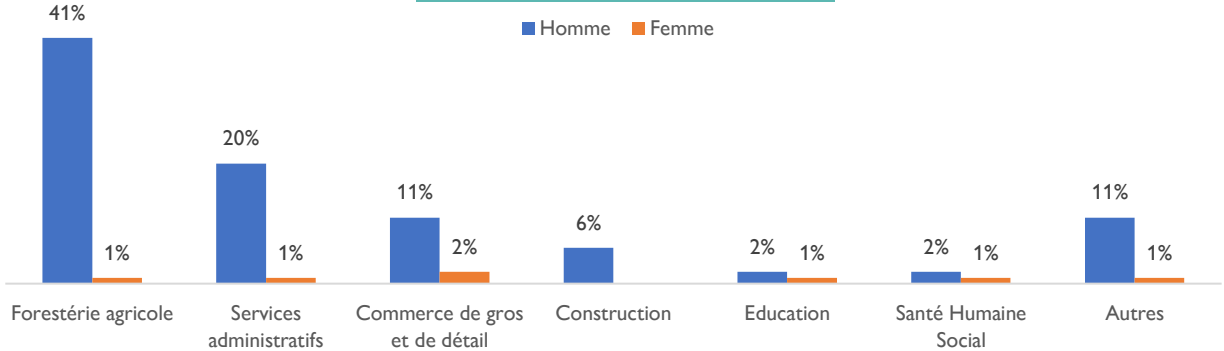
Raisons du voyage : La grande majorité des voyageurs ont mentionné voyager pour des raisons économiques (85%). Les autres raisons données par les voyageurs ont été les réunions de famille et mariages (7%), fuir la violence (4%), avoir accès à des services (2%), recevoir une formation (1%) ou la fuite de guerres ou de conflits (1%).

PROFIL SOCIODEMOGRAPHIQUE PAR SEXE

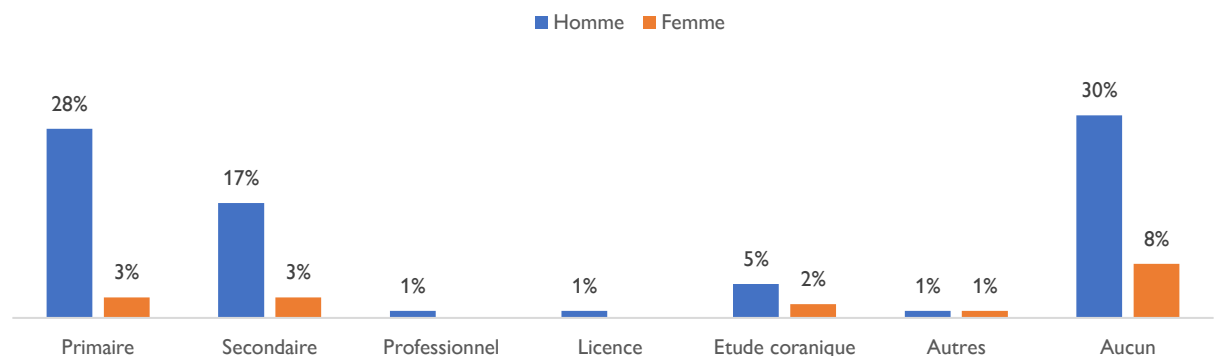


Profil sociodémographique et répartition par sexe des migrants : Les résultats des interviews montrent que 49 pour cent des individus interrogés étaient marié(e)s (42% étaient des hommes et 7% des femmes), 44 pour cent étaient célibataires (38% étaient des hommes et 6% des femmes), 2 pour cent étaient des divorcé (e)s (1% étaient des hommes et 1% étaient des femmes), 2 pour cent étaient des veufs (ve) (1% étaient des hommes et 1% étaient des femmes) et 4 pour cent ont préféré ne pas répondre à la question (3% étaient des hommes et 1% des femmes).

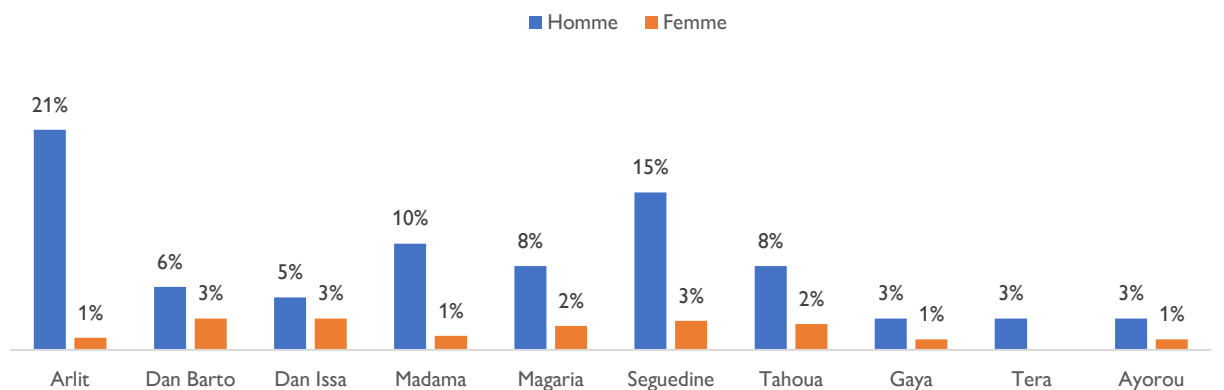
SECTEUR D'ACTIVITE, PAR SEXE



NIVEAU D'EDUCATION, PAR SEXE



FMP LES PLUS UTILISES, PAR SEXE

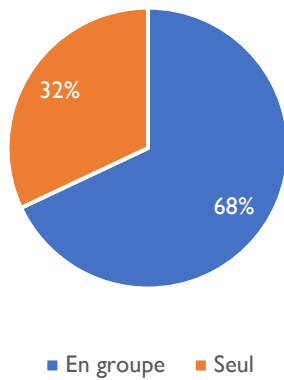


Secteur d'activité : Des voyageurs interrogés, 827 personnes étaient dans le secteur agricole ou la foresterie (801 hommes et 25 de femmes), 420 personnes étaient les services administratif (396 hommes et de 24 de femmes), 250 personnes étaient dans le commerce en gros et de détail (216 hommes et 34 de femmes), 122 personnes travaillaient dans la construction (121 hommes et une femme), 64 personnes étaient dans le secteur de l'éducation (49 hommes et 15 de femmes), 55 personnes étaient dans le secteur de la santé ou du social (43 hommes et 12 femmes), et 232 personnes dans d'autres secteurs d'activités (204 hommes et 28 de femmes).

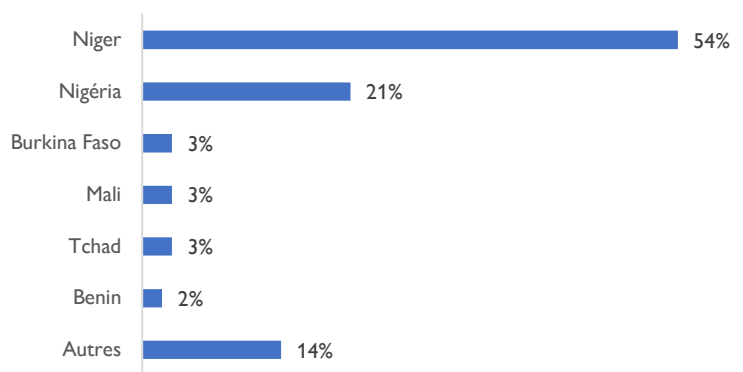
Niveau d'éducation : Près d'un tiers des personnes interrogées (31%) dont 28 pour cent des hommes et 3 pour cent des femmes avaient un niveau d'étude primaire, 20 pour cent avaient un niveau secondaire (17% étaient des hommes et 3% étaient des femmes), 1 pour cent des hommes avaient un niveau professionnel, 7 pour cent avaient suivi une étude Coranique (dont 5% étaient des hommes et 2% des femmes), 38 pour cent avaient indiqué n'avoir aucun niveau d'études (30% des hommes et 8% des femmes). Finalement, 2 pour cent ont mentionné avoir reçu un autre type d'éducation (1% d'hommes et 1% de femmes).

FMP les plus utilisés : Les FMP de Dan Barto, de Dan Issa et de Séguédine sont les plus fréquentés par les femmes avec trois pour cent de voyageuses enregistrées à chacun d'entre eux.

MODALITES DU VOYAGE



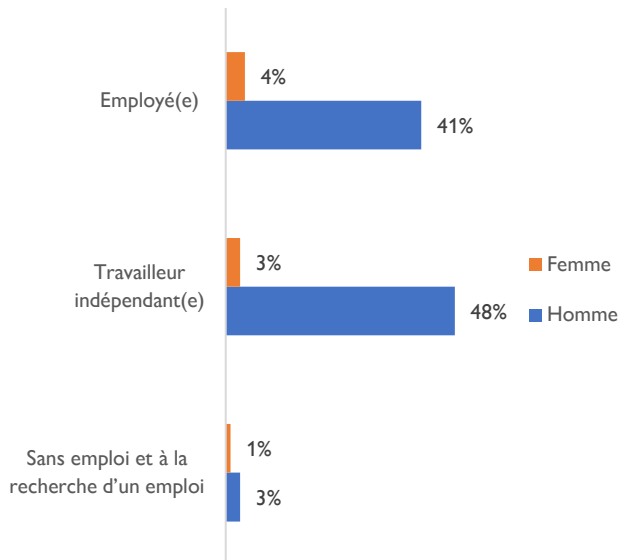
NATIONALITE DES REpondANTS



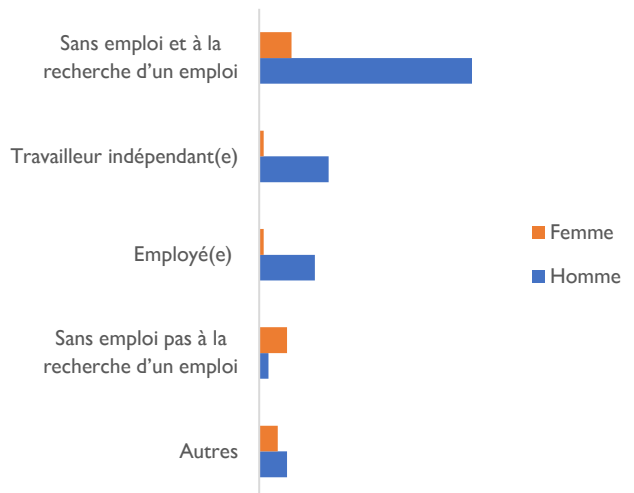
Modalités du voyage : Parmi les migrants interrogés, plus de deux voyageaient en groupe (68%) et 32 pour cent voyageaient seuls.

Nationalité : La majorité des voyageurs interrogés (54%) étaient de nationalité Nigérienne, tandis que 21 pour cent étaient de nationalité Nigériane, 3 pour cent Tchadienne, 3 pour cent Maliennne, 3 pour cent Burkinabé, 2 pour cent Béninoise et 14 pour cent d'autres nationalités. Ces principales nationalités observées montrent que la majorité des migrants interrogés étaient originaires des pays limitrophes d'où la raison de leur présence dans le pays d'enquête.

SITUATION PROFESSIONNELLE AVANT LE VOYAGE



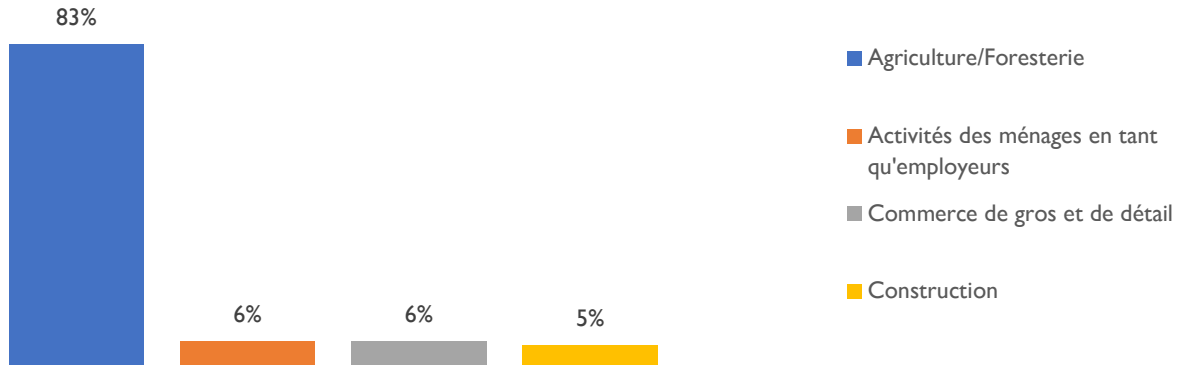
SITUATION PROFESSIONNELLE APRES LE VOYAGE



Situation professionnelle avant et après le voyage : Avant le voyage, un peu plus de la moitié des voyageurs interrogés étaient des travailleurs indépendants, soit 55 pour cent (dont 51% d'hommes et 4% de femmes). Cependant, 41 pour cent étaient employés (dont 37% d'hommes et 4% de femmes), 4 pour cent étaient sans emploi et à la recherche de celui-ci (dont 3% d'hommes et 1% de femmes), un pour cent d'hommes et moins d'un pour cent de femmes étaient des apprentis.

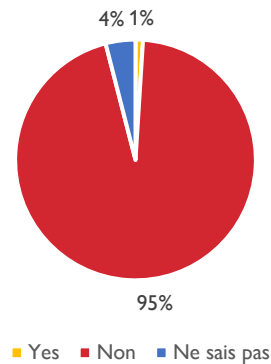
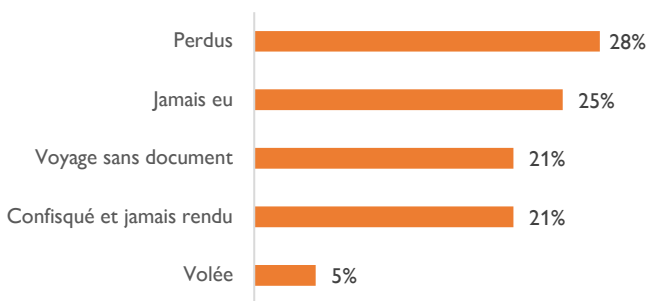
Après le voyage, près de la moitié des voyageurs soit 56 pour cent étaient principalement sans emploi et à la recherche d'un emploi (dont 48% d'hommes et 8% de femmes), 18 pour cent étaient des travailleurs indépendants (dont 17% d'hommes et 1% de femmes), 12 pour cent étaient employés (11% d'hommes et 1% de femmes), 7 pour cent étaient sans emploi et pas à la recherche de celui-ci (dont 2% d'hommes et 5% de femmes). Il y avait aussi 7 pour cent de migrants qui étaient dans d'autres situations professionnelles (2% d'hommes et 1% de femmes) et 2 pour cent d'hommes et moins d'un pour cent de femmes qui étaient étudiants. Les différences, notables, entre la situation professionnelle des voyageurs avant et après la migration indiquent qu'un peu plus de la moitié (55%) des voyageurs étaient des travailleurs indépendants avant leur voyage mais qu'après le voyage, un peu plus de la moitié (56%) interrogés étaient sans emploi à la recherche d'un emploi.

SECTEUR D'ACTIVITE N'AYANT PAS ETE REMUNERE

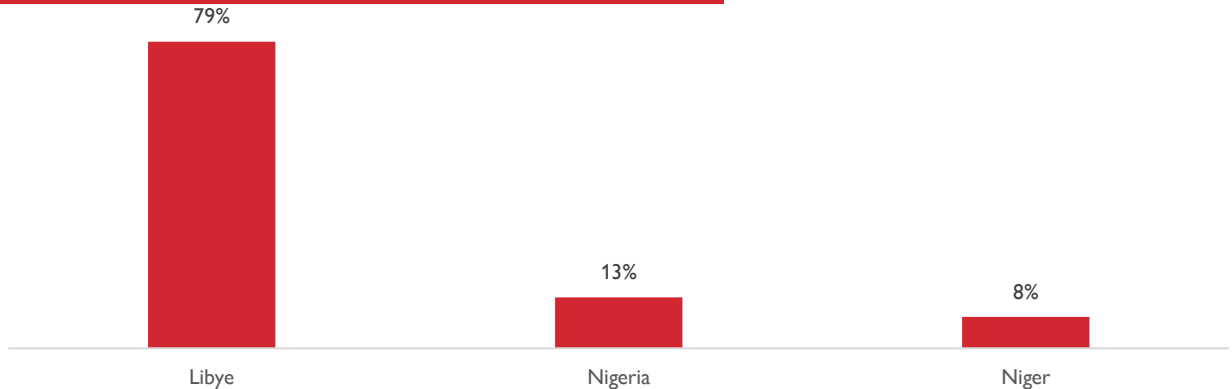


MIGRANTS N'AYANT PLUS DE DOCUMENTS DE D'IDENTITE

PART DES MIGRANTS AYANT TRAVAILLE CONTRE LEUR GRE



PAYS OU LES MIGRANTS ONT EFFECTUE DES TRAVAUX CONTRE LEUR GRE



Secteur d'activité n'ayant pas été rémunéré : Parmi les répondants à cette question, 83 pour cent des voyageurs interrogés ont déclaré n'avoir pas été rémunéré pour leur travail dans le secteur d'agriculture ou de la foresterie, 6 pour cent de personnes étaient dans les activités du ménage en tant qu'employeurs, 6 pour cent des répondants travaillaient dans le commerce de gros et de détail, 5 pour cent travaillaient dans les constructions. Ces pourcentages ne représentent pas la totalité des personnes interviewées, seule 24 personnes ont affirmé avoir travaillé sans être rénuméré.

Migrants n'ayant plus de documents de voyage : Après le voyage et parmi les raisons qui ont été données par les migrants pour justifier l'absence de documentation, 28 pour cent d'entre eux ont mentionné avoir perdu leurs documents de voyage, 25 pour cent n'en ont jamais eu, 21 pour cent document confisqué et jamais rendu, 21 pour cent voyageaient sans document et 2 pour cent dont leur document a été volé. Cela indique que près de la totalité (97%) des voyageurs migrent sans documents de voyage.

Part des migrants ayant travaillé contre leur gré : Parmi les migrants interrogés, presque la totalité ont indiqué n'avoir pas été contraints de travailler (95%), 1 pour cent ont indiqué avoir été contraints de travailler et moins de 3 pour cent n'ont pas souhaité répondre à la question.

Pays où les migrants ont effectués des travaux contre leur gré : Parmi les migrants ayant rapporté avoir travaillé contre leur gré, près de quatre personnes sur cinq (79%) ont indiqué avoir travaillé en Libye. Les autres répondants ont mentionné avoir travaillé au Nigéria (13%) ou au Niger (8%). Ceci semble indiquer que l'exploitation du travail existe non seulement dans les pays de l'ouest africain mais aussi au nord de l'Afrique, où elle semble être plus intense.

La migration irrégulière à travers le désert du Sahara est un phénomène complexe, dynamique et fragmenté, et reste difficile à décrire pleinement. C'est pourquoi il est essentiel de renforcer la compréhension des itinéraires migratoires dans cette région, de capturer les tendances ainsi que les profils des migrants afin de mieux les protéger et de soutenir des politiques fondées sur des données probantes.

La Matrice de Suivi des Déplacements (DTM)⁽¹⁾ et le Projet des Migrants Disparus (MMP)⁽²⁾ de l'Organisation Internationale pour les Migrations, collectent des données sur les migrants décédés ou disparus le long des routes migratoires dans cette région.

Ce document présente les cas signalés de décès et de disparitions de migrants sur les routes qui traversent le Niger afin de rejoindre l'Afrique du Nord puis l'Europe. Ces routes de la Méditerranée Centrale, nombreuses et dangereuses, continuent d'être les principales routes empruntées par les migrants.

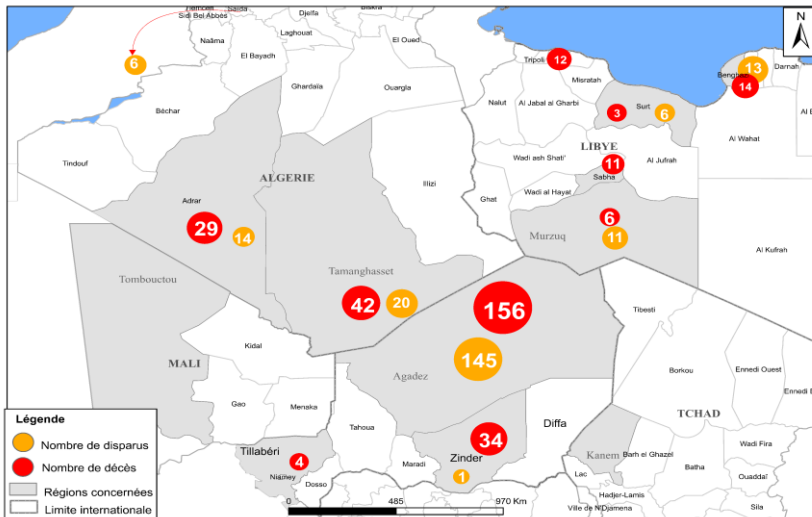
Cet outil de suivi des cas de décès et de disparitions de migrants sur la route de la Méditerranée Centrale, surveille les événements liés aux mouvements migratoires irréguliers (qui, le plus souvent, empruntent des routes secondaires, dangereuses et parfois isolés de toutes assistances possible en cas de danger).

Entre janvier et mars 2023, 528 personnes ont été enregistrées disparues ou présumées décédées alors qu'elles tentaient de voyager à travers ce désert par voie irrégulière, dans des conditions difficiles de voyage.

Ces voyages se passent à travers plusieurs étapes intermédiaires. Ce document répond à l'attente de combler des lacunes sur la mobilité dans le désert du Sahara à destination de l'Afrique du Nord puis l'Europe.

(1) DTM Niger: <https://dtm.iom.int/fr/niger>

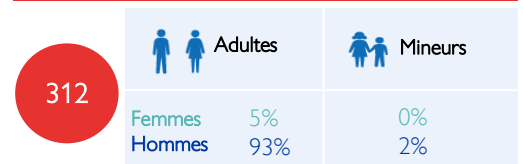
(2) Missing Migrant Project, [Projet des Migrants Disparus](#)



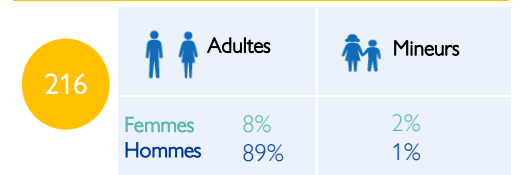
Cette carte n'est fournie qu'à titre d'illustration. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms sur cette carte n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielle de ces frontières de la part de OIM.

Profil démographique

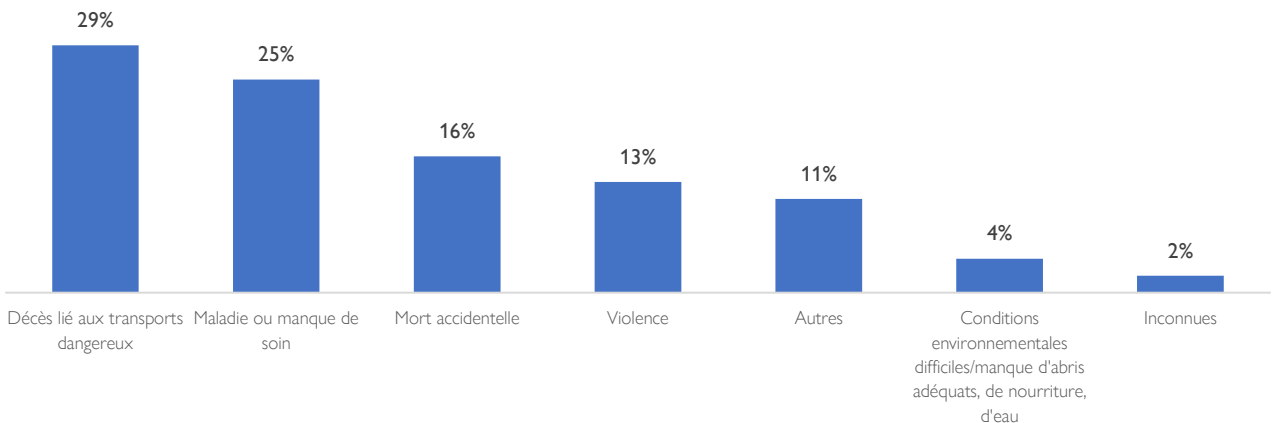
Migrants décédés



Migrants disparus



PRINCIPALES CAUSES DES DÉCÈS





Migrants décédés: Au cours de leur voyage migratoire dans le désert du Sahara à destination de l'Algérie, la Libye, le Tchad et de retour vers le Niger, pas moins **312** migrants sont signalés décédés. Tant des hommes que des femmes et des mineurs ont perdu leur vie dans des conditions difficiles sur ces routes; un total de 197 migrants ont péri au Niger, 69 pour cent de ces décès sont dus aux transports dangereux, **25** pour cent sont dus aux maladies et au manque de soin, **16** pour cent à une mort accidentelle, **13** pour cent aux violences, **11** pour cent à d'autres raisons qui sont dues aux dangers rencontrés sur les routes migratoires, tels que des situations de vulnérabilité ou de précarité, et enfin, **4** pour cent des décès sont dus à la famine, à la déshydratation ou au manque d'abris.


irréguliers (qui, le plus souvent, empruntent des routes secondaires, dangereuses et parfois isolées de toute assistance possible en cas de danger)


Migrants disparus: Sur les routes migratoires difficiles, certains migrants disparaissent sans que leurs proches ne sachent s'ils sont vivants ou décédés. Selon les témoignages de certains migrants durant cette enquête, il a été rapporté que **216** migrants ont disparu, dont **146** individus au Niger dont la majorité (145 individus) dans la région d'Agadez, **40** en Algérie dont la majorité (20 individus) dans la ville de Tamanrasset et **30** individus en Libye dont la majorité (13 individus) dans la ville de Bengazi.

ÉTAPES DE LA MISE EN ŒUVRE DE LA COLLECTE DE DONNÉES

 Conception et déploiement d'un formulaire de collecte

 Formation des enquêteurs sur la thématique et le questionnaire

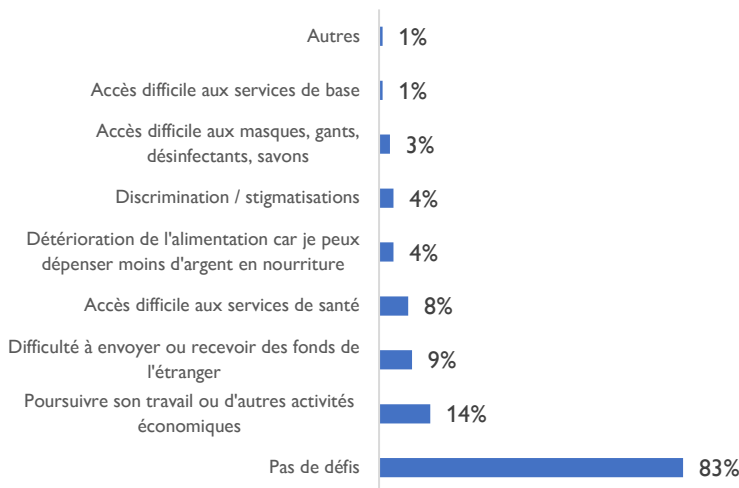
 Nombre total d'enquêteurs sur le terrain en charge de cette collecte.

 Des mécanismes de référencement sont mis en place pour assister les migrants vulnérables (traumatisés ou témoins de ces incidents).

INFORMATIONS SUR LE COVID-19

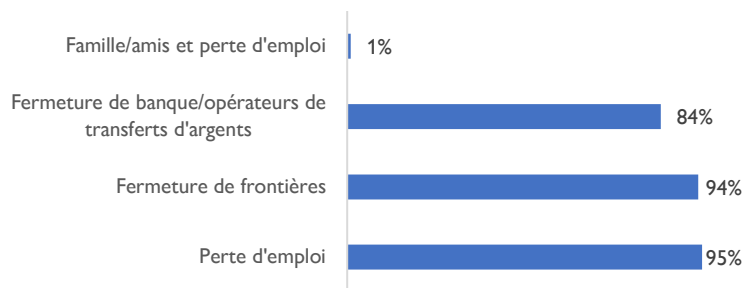
Dans le contexte de la crise du COVID-19, des questions supplémentaires ont été posées aux voyageurs interrogés afin de mieux comprendre leurs connaissances relatives à la pandémie et son impact sur leur familles et leur vie quotidienne.

IMPACT DE LA PANDEMIE SUR LES FAMILLES ET VIE QUOTIDIENNE*



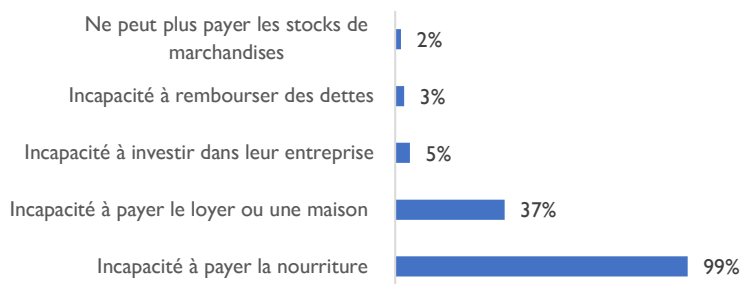
Impact sur les familles et vies*: Des voyageurs interrogés, 83 pour cent ont indiqué n'avoir pas rencontré de défis, 14 pour cent ont indiqué avoir connu des difficultés à poursuivre le travail ou d'autres activités économiques, 9 pour cent ont indiqué avoir eu un accès difficile aux services de santé, 8 pour cent ont indiqué avoir des difficultés à envoyer ou recevoir des fonds de l'étranger, 4 pour cent ont indiqué une détérioration de leur alimentation due aux dépenses réduites en nourriture, 4 pour cent ont indiqué avoir été victimes de discrimination ou de stigmatisation, 3 pour cent ont rapporté un accès difficile aux services de base et un pour cent ont indiqué d'autres impacts.

DIFFICULTES D'ENVOI DE FONDS*



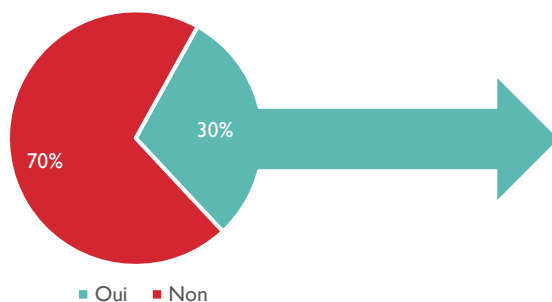
Difficultés d'envoi de fonds*: Des voyageurs interrogés, 95 pour cent ont indiqué la perte d'emploi, 94 pour cent ont indiqué avoir des difficultés dues à la fermeture des frontières, 84 pour cent ont indiqué avoir eu des difficultés suite à la fermeture des banques ou des opérateurs de transfert d'argent et 1 pour cent ont indiqué la perte d'emploi dans leur famille ou chez leurs amis.

DIFFICULTÉS LIÉES AUX SERVICES DE BASE*

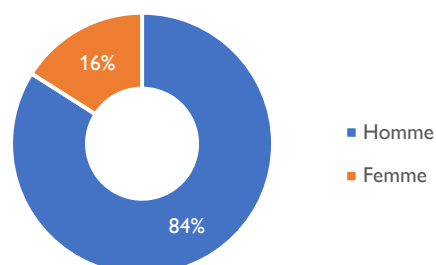


Difficultés liées aux services de base*: Des voyageurs interrogés, 97 pour cent ont indiqué avoir des difficultés à payer leur nourriture, 37 pour cent ont indiqué avoir des difficultés à payer leur loyer, 5 pour cent ont rencontré des difficultés à investir dans leur entreprise, 3 pour cent ont indiqué avoir rencontré des difficultés à rembourser des dettes, 2 pour cent ont affirmé avoir eu des difficultés à payer des stocks de marchandises et enfin,

MIGRANTS AYANT REÇU LE VACCIN



POURCENTAGE PAR SEXE DES MIGRANTS VACCINES



* Réponses de questions à choix multiples

INTRODUCTION :

Le suivi des flux, mis en œuvre par l'OIM à travers la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix (DTM)* en anglais), a pour objectif de recueillir des données sur le nombre et les caractéristiques de voyageurs observés dans des zones à forte mobilité, à travers des points de suivi (*Flow Monitoring Point (FMP)* en anglais) installés dans ces zones.

METHODOLOGIE :

Le suivi des flux de populations est un travail de collecte des données qui vise à identifier des zones sujettes aux migrations transfrontalières et internationales et à mettre en lumière les caractéristiques et les parcours des personnes passant par ces zones. Les zones de forte mobilité sont identifiées à l'échelle du pays avec l'aide des autorités nationales. Les équipes DTM, en partenariat avec les autorités locales, conduisent ensuite un travail d'identification des points de transit stratégiques au niveau local. À chacun de ces FMP, deux principales méthodologies de collecte de données sont utilisées : l'enregistrement des flux (*Flow Monitoring Registry (FMR)* en anglais) et les enquêtes individuelles (*Flow Monitoring Survey (FMS)* en anglais).

Le FMR consiste à collecter les données au niveau des différents points de passage via des observations directes et auprès d'informateurs clés : il peut s'agir du personnel des gares routières, des fonctionnaires étatiques, des chauffeurs de bus ou des migrants eux-mêmes. Le FMR recueille des informations sur le nombre de voyageurs passant par les points de passage, leurs nationalités, leurs lieux de provenance et leurs destinations envisagées, ainsi que les moyens de transport utilisés.

À chaque FMP, les données sont recueillies par une équipe de deux à cinq enquêteurs. La collecte de données est effectuée quotidiennement, entre 7 heures 30 et 17 heures 30, qui correspond aux horaires pendant laquelle le plus grand nombre de voyageurs traversent les FMP. Cependant, ces horaires peuvent être aménagés en fonction de la période et du contexte. Les données sont collectées au travers d'un formulaire administré aux informateurs clés, et d'observations directes.

Les FMS permettent de collecter des données plus approfondies à travers des entretiens auprès d'un échantillon de voyageurs qui passent par les points de passage afin de mieux comprendre leurs profils. Les enquêtes sont menées quotidiennement auprès d'un échantillon de voyageurs, choisis aléatoirement, qui passent par ces points. Les données principales collectées sont la nationalité du voyageur, son âge, son sexe, son niveau d'éducation, son statut professionnel, les raisons de son déplacement, sa provenance, sa destination, ainsi que ses besoins et ses vulnérabilités.

LIMITES :

Les données utilisées dans le cadre de cette analyse sont issues d'enquêtes menées auprès d'un échantillon de voyageurs qui sont passés par les dix points de passage susmentionnés, entre janvier et mars 2023. Elles ne peuvent donc pas être généralisées à la population migrante dans son ensemble, car elles présentent uniquement la situation spécifique des personnes interrogées. La couverture temporelle de ces enquêtes est également limitée aux jours ouvrables et à une fenêtre horaire limitée.

Par ailleurs, dans le contexte de la crise du COVID-19, l'OIM a adapté sa stratégie et sa méthodologie en mettant en œuvre des mesures de précaution et d'atténuation des risques lors des opérations de collecte de données au niveau des FMP, ainsi qu'au cours des formations effectuées auprès des enquêteurs. Ainsi, des procédures opérationnelles standardisées ont été mises en place, afin de garantir le respect des mesures de prévention et d'atténuation des risques décrétées par le gouvernement du Niger. Ces mesures incluent le respect de la distanciation sociale, la distribution d'équipements de protection individuelle pour les enquêteurs, la sensibilisation du personnel de terrain et la conduite de formations en nombre limité.

DEFINITIONS :

Flux sortants : Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers un pays différent du Niger.

Flux entrants : Ce terme fait référence aux voyageurs qui arrivent au FMP en provenance d'un pays différent du Niger.

Flux internes : Ce terme fait référence aux voyageurs qui sont partis d'une zone du Niger et qui arrivent au FMP avec l'intention de se diriger vers une autre zone du Niger.

Il est à noter que sur demande, des analyses plus poussées (par exemple par point de suivi) peuvent être réalisées par l'équipe DTM.

Les avis exprimés dans ce rapport sont ceux des auteurs et ne reflètent pas nécessairement les points de vue de l'OIM, des donateurs et des partenaires. L'OIM croit profondément que la migration humaine et ordonnée est bénéfique pour les migrants et la société. En tant qu'organisation intergouvernementale, l'OIM agit avec ses partenaires de la communauté internationale afin d'aider à résoudre les problèmes opérationnels que pose la migration ; de mieux faire comprendre quels en sont les enjeux ; d'encourager le développement économique et social grâce à la migration ; et de préserver la dignité humaine et le bien-être des migrants.

Les cartes fournies le sont uniquement à titre illustratif. Les représentations ainsi que l'utilisation des frontières et des noms géographiques sur ces cartes peuvent porter des erreurs et n'impliquent ni jugement sur le statut légal d'un territoire, ni reconnaissance ou acceptation officielles de ces frontières de la part de l'OIM.

MODULE LUTTE CONTRE LA TRAITE :

Pour la section « **Lutte contre la traite** » des indicateurs ont été ajoutés au questionnaire FMS en étroite coordination avec les spécialistes en protection au niveau du pays et de la région. Les enquêteurs ont été formés sur la technique de collecte des données, ce qui a permis de fournir plus d'informations sur la thématique tout en respectant le principe du *Do No Harm*.

MODULE MIGRANTS DISPARUS ET PRÉSUMÉS DÉCÉDÉS :

Pour la section « **Migrants disparus et présumés décédés** » des indicateurs ont été ajoutés au questionnaire FMS grâce au module MMP. Les enquêteurs ont été formés sur la technique de collecte des données, ce qui a permis de fournir plus d'informations sur la thématique tout en respectant le principe du *Do No Harm*.

Cette inclusion permet dorénavant de renseigner de façon plus complète sur les décès et les disparitions de migrants au long de la route de la Méditerranée Centrale, de suivre les événements liés aux mouvements migratoires du Niger vers l'Afrique du Nord et vice-versa. La méthodologie combine quatre outils: les enquêtes individuelles, le comptage, le cartographie des lieux d'incident et le référencement vers des structures habilitées à mieux porter assistance aux migrants.

Il existe certaines limites aux données fournies par les enquêteurs sur les **causes et l'identité de chaque personne** qui disparaît. Les données disponibles sont rares et contiennent rarement des informations **sur la date exacte du voyage ou le(s) prénom(s), l'âge, le sexe, le lieu exact du décès, les nationalités – lorsqu'elles sont connues, le statut migratoire** de ces migrants. De plus, il n'existe pas de données parfaitement harmonisées sur les mouvements irréguliers et la disparition de migrants dans le Niger ou la traversée des zones arides du désert du Sahara. .